

LE DIEU CACHÉ

Les anciens disaient: « Dieu est celui qui est, l'homme celui qui n'est pas. » Ils portaient de l'idée que le réel n'a pas de consistance en soi mais qu'il la reçoit à chaque instant du Créateur. Dans cette optique, l'homme n'arrivait pas à justifier sa propre existence. Dieu, comme source créatrice de tout être, occupait toute la place. Autant l'existence de Dieu s'imposait comme nécessaire, autant celle de l'homme risquait de s'évanouir dans le néant. Dans cette perspective, Dieu apparaît comme celui qui est et l'homme comme celui qui n'est pas.

Mais l'avènement de la philosophie humaniste, de la science et de la technique a radicalement renversé la vapeur. Dorénavant, l'homme s'affirme comme celui qui est et Dieu comme celui qui n'est pas. L'affirmation de l'homme s'est faite dans la négation de Dieu. L'homme s'est placé au centre de l'univers qu'il domine grâce à ses techniques. Il a tourné toute la réalité à son profit pour sa propre plénitude. Dieu s'est retiré du décor humain comme une ombre évanescence. Dans cette perspective, l'homme est vraiment celui qui est et Dieu celui qui n'est pas.

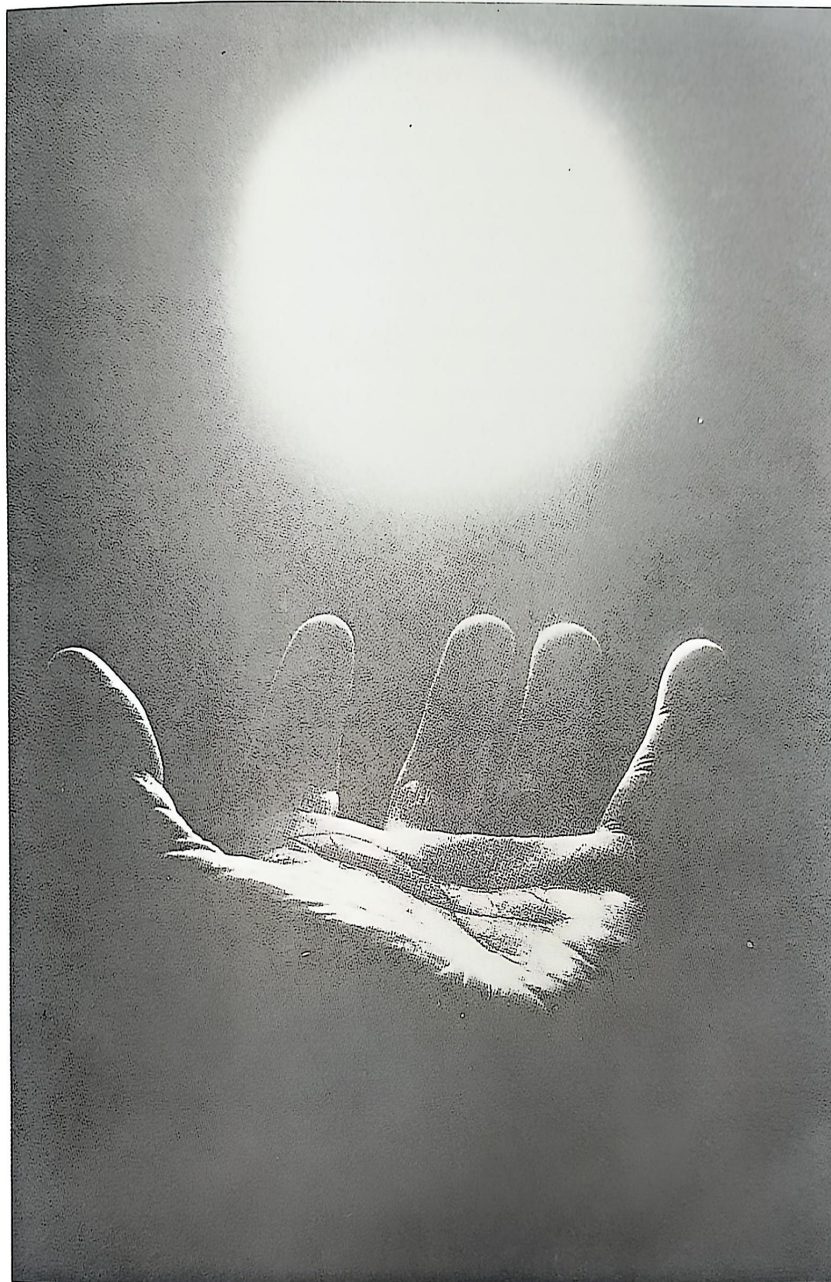
Le progrès humain a provoqué le recul de Dieu. Chaque fois que la science a résolu une énigme de l'univers, Dieu a été débusqué et il s'est révélé de plus en plus comme une hypothèse inutile qui n'explique plus rien dans le monde. Avec la science, le monde apparaît comme un tout organique qui ne laisse pas de place à Dieu. Dieu n'est pas quelque part dans un recoin du monde, à côté des autres réalités.

Dieu est donc devenu le grand absent de ce monde. Autrefois, on croyait rencontrer Dieu dans ce qui paraissait incompréhensible. Mais quand l'inconnu devient connu, il se déleste du divin qu'on y avait projeté. La science et la technique ont tellement évidé le monde de Dieu qu'on a parlé à bon droit de « mort de Dieu ».

Cette absence de Dieu peut être sentie douloureusement; mais elle est pourtant un gain et une grâce parce qu'elle nous permet de nous libérer des fausses images du divin et ainsi de nous aider à faire la découverte du Dieu véritable.

L'homme se forge sans cesse des images de Dieu selon ses besoins, ses angoisses et ses passions. Ces fausses images de Dieu sont perverses, asservissantes et déshumanisantes — car elles font de Dieu la projection du moi prétentieux.

L'absence de Dieu que nous éprouvons actuellement nous libère des images de Dieu où celui-ci est conçu comme une réalité parmi les autres — la plus grande de toutes. Si Dieu n'était que le plus grand des êtres, il ne serait pas Dieu; ça ne serait qu'une idole. Dieu n'est pas le plus grand des êtres; il est le Tout-Autre, celui à qui rien ne peut être comparé. Il est au-delà de nos sentiments et de nos idées; il est plus grand que notre cœur et que notre esprit. Dieu est autre que les réalités que nous connaissons; il dépasse toute expérience.



La lumière n'est pas faite pour qu'on la voie, pour qu'on la regarde,
car alors elle éblouit et aveugle. Elle brille pour ceux qui sont là,
pour qu'ils puissent y voir clair et regarder ce qui les entoure.

Dieu manifeste toujours sa présence comme absent. Il est essentiellement le Dieu caché. Caché dans le monde, caché dans l'histoire, caché en Jésus. C'est sur la croix de Jésus que Dieu se révèle comme le vrai Dieu parce que c'est là qu'il est le plus caché, c'est là qu'il apparaît comme l'Étranger, le Tout-Autre.

Sur la croix de Jésus, toutes les apparences sont contre Dieu. Et pourtant, nous trouvons là la meilleure expression de l'amour de Dieu et la plus parfaite épiphanie de sa puissance et de sa gloire. En ce monde, Dieu apparaît impuissant en raison même du caractère divin de sa présence qui ne peut témoigner d'elle-même que dans l'absence. Autrement, l'homme voudrait être maître de Dieu et tenter de le domestiquer, de l'amadouer.

Je me méfie d'un Dieu qui manifesterait sa présence comme présence, qui donnerait des assurances terrestres, qui corrigerait les torts et les injustices, qui répondrait aux besoins de puissance et de succès, qui me ferait dormir quand gronde la colère des pauvres. Un tel Dieu ne serait pas le Dieu de Jésus crucifié.

Dieu n'est présent que comme absent, il n'est manifeste que comme caché, il n'est puissant que comme faible, il n'est glorieux que dans l'humilité, il n'est proche que comme lointain, il n'est Père que comme Seigneur. Tel est le Dieu de Jésus: il est sainteté, amour, bonté. Il est tout ce que nous ne sommes pas. Mais il nous fait devenir en se donnant lui-même dans son Fils. Dieu, certes, est celui qui est; l'homme est également celui qui est par communion à l'être de Dieu.

Richard Bergeron, O.F.M.

ENTRÉS DANS LA MAISON DU PÈRE

Cap de la Madeleine: Mme Henri-Paul St-Pierre — **Drummondville:** Mme Arthur Rajotte. — **Lachine:** Mme Ulric Laplante. — **Lachute:** Mme Edouard Papineau. — **Lauzon:** Mme Lucille Dorval Huot; Suzanne Ouellet. — **Montmagny:** M. Joseph Tondreau; M. Ubald Têteu; M. Lucien Cloutier; M. Joseph Montminy — **Montréal:** Mme Doria Falardeau; Mme Auxilia Larivière; Mme Antoinette Beaugard-Bonnette. — **North Hatley:** Mme Onésime Morin. — **Québec:** Mme Marguerite Garant; Mlle Anne-Marie Gauvin; Mlle Marie-Jeanne Casgrain; Mme Joseph Venne. — **Roxton Falls:** Mme Joseph Beaugard — **Scotstown:** Mme Philius Cyr. — **Sorel:** Mme Aurore Paul; Mme Fédora Cournoyer; M. Antonio Martin. — **S. Adelphe de Champlain:** Mme Georges-Henri Thiffault. — **Sainte Cécile de Milton:** Mme Yvonne Beaudoin. — **S. Cyrille:** Mlle Jeanne Lauzière — **S.-Denis sur Richelieu:** Mme Angéline Phaneuf — **S. Gédéon:** Mlle Eva Lambert. — **S. Henri de Lévis:** Mme Adrienne Demers; Mme Gérard Roy; Mme Jean-Baptiste Couture; Mme Amédée Bruneau. — **S. Jean sur Richelieu:** Mme George De Montigny. — **S. Jean d'Iberville:** Mme Thérèse Cyr. — **Terrebonne:** Mlle Rose Valiquette. — **Trois-Rivières:** Mme René Sauvageau; Mme Antonio Bolduc; Mme Ernest Riverin; M. Joseph Pellerin.